

Les amours des adolescents adoptés à l'international

Par Lucie Bourdeau,

M.A. Sc. past. , C.C.C

Vers qui les jeunes d'origine haïtienne et d'origine chinoise se tournent-ils? Pour qui leur cœur bat-il? Qui souhaite les avoir comme partenaire?

Deux recherches, une québécoise par Ginette Morrier et une canadienne par Mesdames Cohen et Westhues ont tenté de répondre à ces questions.



Les ados adoptés à l'étranger préfèrent sortir avec des ados de race blanche. Soixante-dix-huit pour cent des garçons sortent avec des filles blanches et 75 % des filles avec des garçons blancs.¹ On attribue ce phénomène aux raisons suivantes:

1. La majorité d'entre eux a opté pour une assimilation à la culture d'adoption et se considère Québécois ou Canadien. Il va donc de soi que ces ados fréquentent des jeunes de leur milieu. Ils sont bien intégrés à la communauté blanche. C'est avec elle qu'ils partagent des affinités.
2. La grande majorité des jeunes de leur milieu est blanche.
3. Ils ressentent une gêne face aux communautés d'origine culturelle qui vivent des difficultés d'adaptation.

Ceux qui s'identifient comme des personnes biculturelles (Canadien, Québécois, d'origine autre ou de race noire) fréquentent et les personnes blanches et les personnes de d'autres origines. Ils ne se limitent pas à la couleur.

Les garçons

Les garçons asiatiques fréquentent plus les Blanches. Il ne s'agit pas d'une question de préférence mais de disponibilité. Les garçons noirs n'ont pas de problème à fréquenter les filles blanches.

Les filles

Les filles noires et les filles asiatiques réalisent que les garçons ont encore des fantasmes sexuels reliés aux Noires et aux Asiatiques.² Certains les fréquentent pour l'exotisme ou pour épater les copains. Les filles asiatiques fréquentent tout de même des Blancs. Elles continuent à s'identifier à la majorité et passent par-dessus cette situation.

Les filles noires ne peuvent pas penser ainsi. Elles ont plus de difficulté à fréquenter un garçon blanc. Elles se tournent vers les garçons noirs. Elles ne peuvent continuer à s'identifier au groupe majoritaire que difficilement. L'image qu'on leur projette est qu'elles sont différentes et qu'elles ne plaisent pas autant aux garçons du groupe majoritaire.

¹ Ouellette, Françoise-Romaine. L'intégration familiale et sociale. Page 136.

² Bagley, Christopher. International and transracial adoptions. Page 83.

